

« Critique et politique »

Depuis quelques décennies, le champ des sciences sociales et celui de la philosophie politique ont vu surgir une mise en cause du paradigme fondateur de la modernité philosophique : celui qui pose la nécessité, pour toute pensée digne de ce nom — *a fortiori* pour toute pensée *politique* —, de se déployer dans l'élément et sous la forme de la *critique*. Fait remarquable, le soupçon porté sur l'attitude critique, chez des auteurs aussi différents que Boltanski, Latour ou Rancière, repose sur des postulats communs. Ils concernent d'une part les *conséquences pratiques* de la posture critique. Souvent rapportée à la position du maître, elle n'aboutirait qu'à entraver l'émancipation qu'elle appelle pourtant de ses vœux. Sont d'autre part visés les *présupposés théoriques* qui sous-tendent la posture critique. Le préalable nécessaire à l'action politique ne serait plus l'acquisition d'une Science totalisante de l'articulation systémique des « logiques » qui régissent le monde social-historique. La base matérielle et les valeurs dernières qui structurent ce monde ne sembleraient plus susceptibles d'une transformation radicale. Parallèlement à ces « critiques de la critique », on a vu se dessiner, dans les travaux récents des héritiers de la « Théorie critique », une attention à l'expérience subjective, un retour d'inspiration quasi-phénoménologique au vécu des acteurs, mais aussi une interrogation sur la consistance épistémologique de signifiants aussi centraux que celui de « capitalisme ». De ce tableau d'époque, une question se dégage : assisterait-on à la défaite de la pensée critique ou bien à sa reconfiguration ? En bref : qu'en est-il *aujourd'hui* de la critique ?

Comme Foucault le montrait dès 1966, le projet critique, qui traçait le seuil du discours philosophique de la modernité, s'est progressivement décalé au fur et à mesure que le sujet-objet des sciences historiques et sociales redoublait le sujet transcendantal dans la figure de l'homme. Ce nouveau cadre mettait non seulement en question l'idée que la critique puisse être la prérogative de la seule philosophie, mais, plus largement, les prétentions à une théorisation de surplomb, déliée de tout effet pratique — c'est-à-dire transformateur du champ social-historique et de ses sujets/objets. La notion de

« critique » est dès lors attribuée aux savoirs — philosophiques *et* extra-philosophiques — qui *revendiquent* cette inscription dans le champ social-historique pour en assumer pleinement les conséquences pratiques. Dans ce cadre, on assiste à un ébranlement radical de la compréhension du *politique*, classiquement appréhendé à partir de la question des formes de gouvernement ou de l'interrogation sur la légitimité de l'exercice du pouvoir. Les catégories fondatrices de la politique moderne (égalité, liberté, citoyenneté, universalité) sont désormais rapportées à leurs conditions concrètes d'effectuation, à la faveur d'une interrogation, toujours située, sur le sens des transformations à l'œuvre dans le monde social-historique. L'exercice de la critique apparaît dès lors inséparable de l'élaboration de certains savoirs, mais aussi d'une auto-interrogation indéfinie de leurs conditions historiques et matérielles d'engendrement et d'effectuation.

Cette interrogation sans cesse reprise n'engage pas moins des positions théoriques ou philosophiques plus profondes, qui méritent d'être questionnées. La critique exige-t-elle des normes transcendantes ou immanentes ? Doit-elle être fondée sur une Science, et viser une totalisation historique ? Requiert-elle une prise de conscience, ou d'autres formes d'investissement subjectif ? La possibilité de la critique tient-elle à une nécessité historique, ou au caractère contingent et aléatoire de toute historicité ? — Autant de questions, explicites ou implicites, autour desquelles se distribuent et s'affrontent les multiples figures de la critique dans la modernité. Nous faisons l'hypothèse que ces questions constituent l'horizon de notre rapport à la politique, et qu'elles conditionnent également la signification que nous attribuons à son concept. Une pensée critique peut-elle tenir pour valides les catégories politiques de la modernité, comme celles de *démocratie*, d'*égalité* ou d'*universalité* ? La critique soupçonne-t-elle jusqu'au caractère « idéologique » de toute tentative de définir théoriquement la politique comme telle ? Lorsqu'elle se définit comme « critique pratique » (Marx / Foucault), la critique ménage-t-elle encore un lieu « propre » ou une autonomie pour la politique ?

Le Séminaire, en exploitant aussi bien des textes philosophiques que de sciences sociales et historiques (critique historique, économie, histoire des sciences, sociologie, anthropologie, critique de la culture, esthétique, études de genre), se propose de restituer le paysage contrasté et conflictuel de la critique. Dans chaque cas, on s'efforcera de saisir le type de lien qu'elle établit avec la politique et la signification qu'elle donne à son concept.

Programme

Quadrimestre I (toutes les séances ont lieu de 14h à 18h au local A1/2/Philo2)

21/9/2012 : Prise de contact avec les étudiants de MA1 et MA2 (introduction à la problématique du séminaire, bibliographie, présentation des modalités d'évaluation, etc.)

5/10/2012 : Frédéric Claisse & Julien Pieron : « Manières de (ne pas) faire des mondes : sens et limites politiques de l'ascétisme méthodologique chez Latour et Boltanski »

- F. Claisse et M. Jacquemain « Sociologie de la critique : la compétence à la justification », in M. Jacquemain et B. Frère (dir.), *Epistémologie de la sociologie. Paradigmes pour le XXI^e siècle*, De Boeck, coll. « Ouvertures sociologiques » (chap. 6).
- L. Boltanski, *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation* [2009], Gallimard (Chap. II, « Sociologie critique et sociologie pragmatique de la critique »).
- B. Latour, *Changer de société, refaire de la sociologie* [2006], La découverte (Introduction : « Comment recommencer à suivre les associations ? », Conclusion : « De la société au collectif – peut-on réassembler le social ? »).

19/10/2012 : Thomas Bolmain, « Seuils critiques. Kant, entre Lebrun et Foucault »

- E. Kant, *Critique de la faculté de juger* [1789, 1790], Vrin (Première Introduction : § 5 ; Seconde Introduction : § 8).
- E. Kant, « Réponse à la question : Qu'est-ce que les Lumières ? » [1784] in E. Kant, *Vers la paix perpétuelle. Que signifie s'orienter dans la pensée ? Qu'est-ce que les Lumières ?* et autres textes, Introduction, notes, bibliographie et chronologie par F. Proust, GF-Flammarion.
- G. Lebrun, *Kant et la fin de la métaphysique* [1970], Le Livre de poche (Avant-propos ; I, 4-6 ; X, 7-8 ; Conclusion).
- M. Foucault, *Les Mots et les choses* [1966], Gallimard (Chap. VII, 5 ; IX, 3, 4, 7, 8).
- M. Foucault, *Le Gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France (1982-1983)*, Gallimard-Seuil (Leçons du 5 janvier et du 9 mars 1983).

9/11/2012 : Antoine Janvier, « Du négatif en politique : la violence comme problème critique. Lectures d'Etienne Balibar et de Bertrand Ogilvie »

- E. Balibar, « Après-coup. Sur les limites de l'anthropologie politique », in *Violence et civilité* [2010], Galilée.
- B. Ogilvie, « Un cauchemar de Spinoza », in *L'homme jetable: essai sur l'exterminisme et la violence extrême* [2012], Ed. Amsterdam.
- Karl Marx, *Le Capital, Livre I*, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, PUF, chapitre 13 « La Machinerie et la grande industrie », paragraphes 3 ("Les effets immédiats de l'exploitation mécanisée sur l'ouvrier") et 4 ("La fabrique"), p. 443 à 479; et chapitre 24 « La prétendue 'accumulation initiale' », paragraphe 7 ("Tendance historique de l'accumulation du capital"), p. 854-857.

23/11/2012 : Andrea Cavazzini, « L'Ecole de Francfort : les impasses de la raison émancipée »

- M. Horkheimer, Th. W. Adorno, *La Dialectique de la raison* [1944], Gallimard (Chap. I).
- Th. W. Adorno, « Aspects », dans *Trois études sur Hegel*, Payot.
- P.-L. Assoun, *L'Ecole de Francfort*, PUF.

7/12/2012 : Bruno Bernardi, « Critique et normativité : sur le statut de la contingence chez Rousseau et chez Schmitt »

- B. Bernardi, *Qu'est-ce qu'une décision politique?* [2003], Vrin.
- B. Bernardi, « Guerre, État, état de guerre : quand Schmitt lit Rousseau », *Philosophie*, n° 94, 2007, pp. 52-65.
- J.-F. Kervégan, *Que faire de Carl Schmitt ?* [2012], Gallimard, « Tel ».

21/12/2012 : Thomas Bolmain & Florence Caeymaex, « Marxismes critiques : Castoriadis, avec Merleau-ponty et contre Sartre ? »

- M. Merleau-Ponty, *Signes* [1960], Gallimard (Avant-propos ; « L'avenir de la révolution »).
- J.-P. Sartre, *Critique de la raison dialectique* [1960], Gallimard (« Introduction A&B, Dialectique dogmatique et dialectique critique & Critique de l'expérience critique », p. 135-190).
- C. Castoriadis, *L'institution imaginaire de la société* [1975], Seuil (Partie I).

Quadrimestre II (les listes de lectures préparatoires seront complétées et précisées avant la reprise)

15/2/2013 : Emmanuel Renault, « Théorie critique et critique immanente »

1/3/2013 : Jean-Yves Pranchère, « La paradoxale postérité critique de l'anti-critique traditionaliste »

15/3/2013 : Maud Hagelstein & Jérémy Hamers, « L'image critique »

29/3/2013 : Andrea Cavazzini, Grégory Cormann & Alexis Filipucci, « Théorie critique et critique de la culture »

- M. Horkheimer, Th. W. Adorno, *La Dialectique de la raison* [1944], Gallimard (Chap. II).

26/4/2013 : Eva Mancuso, « ... » & Julien Pieron, « Esthétique, vérité, histoire. La philosophie comme critique selon Bachelard et Benjamin »

- W. Benjamin, *Le Concept de critique esthétique dans le romantisme allemand* [1919], Champs Flammarion (Appendice : « La théorie esthétique des premiers romantiques et de Goethe »).
- W. Benjamin, « Sur le concept d'histoire » [1940], in *Œuvres III*, Folio.

10/5/2013 : Florence Caeymaex & Céline Van Caillie, « Genre et identité dans la théorie critique de l'histoire. Joan W. Scott et les politiques féministes »

- J. W. Scott, "Ce que la *gender history* veut dire" [1999], dans *Pensées critiques. Dix itinéraires de la revue Mouvements (1998-2008)*, La découverte, p. 29-47.
- J. W. Scott, *Théorie critique de l'histoire. Identités, expériences, politiques* [2009], Fayard (Chap. « L'histoire comme critique », p. 13-63).

Bibliographie générale

La lecture des ouvrages précédés d'un astérisque est obligatoire

1. De l'histoire à la philosophie

- M. Bloch, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien* [1949], Armand Colin (Chap. III).
- E. Cassirer, *La philosophie des Lumières* [1932], Fayard.
- R. Koselleck, *Le règne de la critique*, [1959], Minit.
- J. Israël, *Les Lumières radicales. La philosophie, Spinoza et la naissance de la Modernité (1650-1750)* [2001], Éd. Amsterdam.

2. La critique avant Kant

- B. Spinoza, *Traité des autorités théologique et politique* [1670], Gallimard (Préface).
- A. Tosel, « Le déplacement de la critique, de Spinoza à Vico », in *Revue de métaphysique et de morale*, oct.-déc. 1999.
- É. Balibar, *Spinoza et la politique* [1985], PUF, « Philosophies ».
- B. Bernardi, *Qu'est-ce qu'une décision politique?* [2003], Vrin.
- B. Bernardi, « Guerre, État, état de guerre : quand Schmitt lit Rousseau », *Philosophie*, n° 94, 2007, pp. 52-65.

3. La critique kantienne

- E. Kant, *Critique de la raison pure* [1781, 1787], Gallimard (Première et seconde Préface ; Introduction).
- E. Kant, *Prologomènes* [1783], Vrin (Préface, § 4, § 57-60)
- E. Kant, *Critique de la faculté de juger* [1789, 1790], Vrin (Première Introduction : § 5 ; Seconde Introduction : § 8).
- *E. Kant, « Réponse à la question : Qu'est-ce que les Lumières ? » [1784] + F. Proust, « Introduction » in E. Kant, *Vers la paix perpétuelle. Que signifie s'orienter dans la pensée ? Qu'est-ce que les Lumières ?* et autres textes, Introduction, notes, bibliographie et chronologie par F. Proust, GF-Flammarion.
- G. Deleuze, *La philosophie critique de Kant* [1963], PUF (Introduction).
- G. Lebrun, *Kant et la fin de la métaphysique* [1970], Le Livre de poche (Avant-propos ; I, 4-6 ; X, 7-8 ; Conclusion).
- F. Proust, *Le ton de l'histoire* [1991], Payot (Chap. VIII).

4. La critique comme soupçon (Marx, Nietzsche, Freud)

- K. Marx, *Critique de l'économie politique. Manuscrits de 1844*, Allia (Partie IV).
- K. Marx, *Contribution à la critique de la Philosophie du droit de Hegel* [1844], Allia.
- P. Macherey, *Marx 1845. Les 'Thèses' sur Feuerbach* [2008], Éd. Amsterdam (en part. commentaires aux Thèses 1, 2 et 8).
- K. Marx, *Grundrisse* [1857], Éd. Anthropos (Introduction : § 3).
- K. Marx, *Le Capital, Livre I* [1867], trad. J-P Lefebvre, PUF.
- J. Rancière, « Le concept de critique et la critique de l'économie politique des 'Manuscrits de 1844' au 'Capital' » [1965], in *Lire Le Capital*, PUF.
- *E. Renault, *Marx et l'idée de critique* [1995], PUF.
- F. Nietzsche, *Aurore* [1881], Gallimard (Avant-Propos : § 3).
- F. Nietzsche, *Le Gai savoir* [1882, 1887], Gallimard (§ 212, 335, 357).
- F. Nietzsche, *Par delà le bien et le mal* [1886], UGE (§ 11 ; Chap. VI).
- F. Nietzsche, *La Généalogie de la morale* [1887], Gallimard (Avant-Propos ; Chap. II : § 12).
- *G. Deleuze, *Nietzsche et la philosophie* [1962], PUF (Chap. III : § 8, 10).
- M. Foucault, « Nietzsche, Freud, Marx » [1967], Gallimard, DE I n°46.
- M. Foucault, « Nietzsche, la généalogie, l'histoire » [1971], Gallimard, DE I n°84.
- *M. Foucault, « La vérité et les formes juridiques » [1974], Gallimard, DE I n°139 (§ 1).
- S. Freud, « Pulsions et destin des pulsions », « Le refoulement », « L'inconscient », in *Métapsychologie* [1915], Folio.
- S. Freud, « Une difficulté de la psychanalyse » [1916], in *L'inquiétante étrangeté*, Gallimard.
- S. Freud, *L'avenir d'une illusion* [1927], PUF.

5. Marxismes critiques I. De la critique esthétique à la critique de la culture

- Max Weber, « La profession et la vocation de savant », in M. Weber, *Le savant et le politique*, préface, traduction et notes de C. Colliot-Thélène, La Découverte.
- W. Benjamin, « Sur le programme de la philosophie qui vient » [1917], in *Œuvres I*, Folio.
- W. Benjamin, *Le Concept de critique esthétique dans le romantisme allemand* [1919], Champs Flammarion (Appendice : « La théorie esthétique des premiers romantiques et de Goethe »).

- W. Benjamin, *Critique et utopie*, Payot (recueil de textes divers).
- *W. Benjamin, Thèses « Sur le concept d'histoire » [1940], in *Œuvres III*, Folio.
- Michael Löwy, *Walter Benjamin : Avertissement d'incendie. Une lecture des thèses « Sur le concept d'histoire »* [2001], PUF, « Pratiques théoriques ».
- M. Horkheimer, *Théorie traditionnelle et théorie critique* [1937], Gallimard
- *M. Horkheimer, Th. W. Adorno, *La Dialectique de la raison* [1944], Gallimard (Chap. I, II).
- Th. W. Adorno, « Aspects », dans *Trois études sur Hegel*, Payot.
- P.-L. Assoun, *L'École de Francfort*, PUF.
- F. Jameson, *Le Postmodernisme, ou la logique culturelle du capitalisme tardif* [1992], École nat. sup. des Beaux-arts.
- E. Renault, Y. Sintomer (dir.), *Où en est la théorie critique aujourd'hui ?* [2003], La Découverte.

6. Marxismes critiques II. De la phénoménologie à l'histoire

- M. Merleau-Ponty, *Les Aventures de la dialectique* [1955], Gallimard.
- M. Merleau-Ponty, *Signes* [1960], Gallimard (Avant-propos ; « L'avenir de la révolution »).
- J.-P. Sartre, « Matérialisme et Révolution » [1946], in *Situations III*, Gallimard.
- J.-P. Sartre, « Les communistes et la paix » [1952], in *Situations VI*, Gallimard.
- *J.-P. Sartre, *Critique de la raison dialectique* [1960], Gallimard (« Introduction A&B, Dialectique dogmatique et dialectique critique & Critique de l'expérience critique », p. 135-190).
- C. Lefort, « Le marxisme et Sartre » [1953], in *Les Temps modernes*, n°89.
- C. Castoriadis, « Sartre, le stalinisme et les ouvriers » [1953], in *Écrits politiques 1945-1997*, t. 1, Éd. du Sandre.
- C. Castoriadis, *L'institution imaginaire de la société* [1975], Seuil (Partie I).
- L. Althusser, « Marx dans ses limites » [1978], in *Écrits philosophiques et politiques*, t. 1, Le Livre de poche.

7. La critique foucauldienne

- M. Foucault, *Les Mots et les choses* [1966], Gallimard (Chap. VII, 5 ; IX, 3, 4, 7, 8).
- M. Foucault, « Qu'est-ce que la critique ? [Critique et Aufklärung] » [1978], in *Bulletin de la société française de philosophie*, t. LXXXIV, juil. 1990.
- *M. Foucault, *Le Gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France (1982-1983)*, Gallimard-Seuil (Leçons du 5 janvier et du 9 mars 1983).
- M. Foucault, « Usage des plaisirs et technique de soi » [1983], Gallimard, DE II n°338.

8. De la sociologie critique à la « sociologie de la critique »

- *P. Bourdieu, *La distinction. Critique sociale du jugement* [1979], Minuit (« Post-scriptum. Eléments pour une critique "vulgaire" des critiques "pures" »).
- P. Bourdieu, *Méditations pascaliennes* [1997/2003], Seuil (Chap. I, « Critique de la raison scolastique »).
- L. Wacquant, « Pratique, pouvoir et science : quelques clés pour comprendre Bourdieu », in R. Keucheyan, G. Bronner (éd.), *La théorie sociale contemporaine* [2012], PUF.
- *J. Rancière, Préface [2006] à la réédition de *Le philosophe et ses pauvres* [1983], Champs-Flammarion.
- J. Rancière, « Les mésaventures de la pensée critique », in *Le Spectateur émancipé* [2008], La fabrique.
- L. Boltanski, *L'amour et la justice comme compétences* [1990], Métailié (première partie : « Ce dont les gens sont capables »).
- L. Boltanski, *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation* [2009], Gallimard (Chap. II, « Sociologie critique et sociologie pragmatique de la critique »).
- F. Claisse et M. Jacquemain « Sociologie de la critique : la compétence à la justification », in M. Jacquemain et B. Frère (dir.), *Epistémologie de la sociologie. Paradigmes pour le XXI^e siècle*, De Boeck, coll. « Ouvertures sociologiques » (chap. 6).
- F. Claisse et P. Balancier « Sociologie des sciences : du principe de symétrie à la notion de traduction », in M. Jacquemain et B. Frère (dir.), *Epistémologie de la sociologie. Paradigmes pour le XXI^e siècle*, De Boeck, coll. « Ouvertures sociologiques » (chap. 7).
- B. Latour, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique* [1991], La découverte.
- B. Latour, *Petite réflexion sur le culte moderne des dieux faitiches* suivi de *Iconoclash* [1996/2002, rééd. 2009], Les empêcheurs de penser en rond/La découverte (« Comment comprendre une action "dépassée par les événements" », « Conclusion »).
- *B. Latour, *Changer de société, refaire de la sociologie* [2006], La découverte (Introduction : « Comment recommencer à suivre les associations ? », Conclusion : « De la société au collectif – peut-on réassembler le social ? »)

9. Actualité de la critique

- R. Keucheyan, *Hémisphère gauche. Une cartographie des nouvelles pensées critiques* [2010], Zones.
- R. Keucheyan, G. Bronner (éd.), *La théorie sociale contemporaine* [2012], PUF (Chap. III, VI, VII, IX, portant respectivement sur la théorie de la reconnaissance, le marxisme au XXI^e siècle, les *cultural studies* et *postcolonial studies*, la théorie féministe contemporaine).
- J. W. Scott, "Ce que la *gender history* veut dire" [1999], dans *Pensées critiques. Dix itinéraires de la revue Mouvements (1998-2008)*, La découverte, p. 29-47.
- J. W. Scott, *Théorie critique de l'histoire. Identités, expériences, politiques* [2009], Fayard (Chap. « L'histoire comme critique », p. 13-63).
- E. Balibar, « Après-coup. Sur les limites de l'anthropologie politique », in *Violence et civilité* [2010], Galilée.
- B. Ogilvie, « Un cauchemar de Spinoza », in *L'homme jetable: essai sur l'exterminisme et la violence extrême* [2012], Ed. Amsterdam.
- P. Corcuff, *Où est passée la critique sociale ? Penser le global au croisement des savoirs* [2012], La découverte, « Bibliothèque du Mauss ».
- L. Boltanski, *Enigmes et complots. Une enquête à propos d'enquêtes* [2012], Gallimard.
- B. Latour, *Enquête sur les modes d'existence. Une anthropologie des Modernes* [2012], La découverte.